

Formation

SANTÉ SOCIAL

Bientôt... maîtresses de maison

L'une est lingère, l'autre assure la propreté des locaux dans un ITEP ⁽¹⁾. Sylvie Le Floch et Béatrice Maucolin viennent de suivre une formation de maîtresse de maison. Une fonction qu'elles s'approprient à exercer auprès d'enfants présentant des troubles du comportement. Portraits croisés.

Elles ont l'appréhension du grand oral qui approche. Peur de mal dire, de mal faire, de se tromper. Elles maîtrisent pourtant leur sujet sur le bout des doigts. Dans une dizaine de jours, Sylvie, 34 ans, et Béatrice, 48 ans, agents de service à l'ITEP les Fontaines en Haute-Normandie passeront devant un jury de formateurs qui validera ou non leur formation de maîtresse de maison ⁽²⁾. Depuis février dernier, une semaine par mois, elles ont suivi les 175 heures du programme : développement de l'enfant, communication et information, gestion des situations de l'usager, conduites à risque, sécurité, hygiène des locaux...

Une prise de recul

Pour Sylvie, « cette formation est un signe de reconnaissance ». Arrivée « par hasard » il y a tout juste dix ans aux Fontaines, elle n'imaginait pas l'intérêt qu'elle allait trouver à travailler auprès d'enfants handicapés. Devenir maîtresse de maison l'encourage aujourd'hui à aller plus loin. « Un premier pas peut-être vers le diplôme d'aide médico-psychologique ».

Béatrice, de son côté, se contente pour l'instant de "digérer" ces 25 jours de formation : « c'est difficile de se retrouver dans un groupe de 18 personnes et de partager son expérience... même si au final la satisfaction d'avoir pris du recul sur mon quotidien l'emporte ».

Déménagement en vue

Satisfaction aussi d'avoir désormais les outils pour appréhender une nou-

velle fonction. Sylvie et Béatrice vont en effet devenir les maîtresses de maison des Fontaines. Un rôle qui s'inscrit dans le projet global de l'établissement qui accueille en permanence une trentaine de garçons de 6 à 12 ans. Les équipes se préparent à faire leurs cartons pour déménager dans de nouveaux locaux. « Avec des unités de vie plus petites, un souci plus affirmé d'ancrage dans l'environnement social et du même coup une organisation qui souhaite valoriser le rôle des maîtresses de maison », explique Patrick Garnier, le chef de service.

Oreilles attentives

Figures incontournables de l'établissement, Sylvie et Béatrice voient ici leur rôle évoluer, se renforcer « même si nous avons déjà une place privilégiée auprès des enfants ». Là pour assurer la gestion de la vie quotidienne de la prise des repas en passant par le lever ou encore la préparation du gâteau d'anniversaire, les maîtresses de mai-

son répondent présentes à tous ces petits moments de la journée qui peuvent paraître anodins mais qui parfois sont prétexte au partage d'une inquiétude, au besoin d'être rassuré, materné. « Quand un enfant vient me voir pour recoudre un bouton, c'est parfois juste un moment de réconfort qu'il recherche », confie Sylvie. « Il faut être à l'écoute sans jamais oublier que nous ne sommes pas éducateurs », souligne Béatrice, consciente du subtil dosage de sa future fonction. Alliées précieuses pour les éducateurs, qui se sont tenus régulièrement au courant du déroulement de leur formation, elles attendent aujourd'hui avec impatience la prise de fonction officielle dans les nouveaux locaux, dont la livraison est prévue pour 2009. ●

Hélène Le Courtois

(1) Institut éducatif thérapeutique et pédagogique

(2) Depuis l'entretien, Sylvie Le Floch et Béatrice Maucolin ont passé leur oral d'évaluation devant le jury et obtenu leur attestation.



Béatrice Maucolin

Sylvie Le Floch

À savoir

Depuis 2004, une formation spécifique de 175 heures à la fonction de maîtresse de maison est obligatoire et reconnaît la place spécifique de cette fonction, à l'articulation entre les services généraux et le pôle technique socio-éducatif au sein des équipes.